

Le travail personnel de l'élève

II/ Le travail hors la classe (synthèse de la recherche):

1. diagnostique de départ.

La recherche a montré que les « devoirs » étaient générateurs d'inégalités sociales, mais aussi de tensions dans les familles, entre les familles et l'école, entre les élèves et les enseignants et enfin générateurs d'angoisses pour les élèves et leurs parents. Il y a en effet beaucoup de représentations erronées autour du travail hors la classe.

L'idée dominante est que plus on travaille, plus on réussit. Et donc, un élève qui ne réussit pas, ne travaille pas... . Il manque souvent aux enseignants une expertise sur les conditions et processus d'acquisition des connaissances.

Du côté des parents les devoirs apparaissent comme une nécessité : pour beaucoup de parents un bon enseignant donne beaucoup de devoirs. Ils veulent aider leurs enfants mais ne savent pas comment... et on en arrive parfois à des interventions trop appuyées ou à des conflits entre les « méthodes des enseignants » et celles des parents.

2. Le travail hors la classe. Les questions qui se posent.

Lorsqu'on donne du travail à faire hors la classe, il est nécessaire de s'interroger sur la dimension qualitative du travail donné, cela passe par un questionnement sur :

-La nécessité du travail demandé, l'objectif de ce travail (donner du travail n'est pas une obligation),
-Sa nature : travail individuel ou en groupe ? Activité d'entraînement, d'application, de découverte, d'approfondissement ?

-Sa faisabilité en terme de temps, de durée, de nécessité d'une aide ou d'outils spécifiques. Le numérique permet certes une exposition massive à la langue mais il faut l'entraîner.

Enfin il faut réfléchir aux moyens de faire en sorte que l'élève se trouve en situation de réussite, pour cela l'enseignant a besoin de :

-Expliciter clairement les consignes, voir les amener eux-même à percevoir ce qu'ils vont devoir faire en fonction de ce qui a été fait et des objectifs de la séance suivante ou de la fin de séquence. Il est aussi possible de leur montrer un exemple...

-Réfléchir au moment le plus pertinent pour leur donner ce travail.

L'objectif est que l'élève ait conscience des attentes du professeur, de la finalité et du sens de la tâche qu'il va devoir réaliser.

selon Glassman et Besson (2004) et analyse de Claude Bisson Vaibre.)

***les devoirs de pratique** sont les plus fréquents, mais leur efficacité est très limitée du fait de l'ennui qu'ils suscitent ; Plus le savoir est décomposé moins il est mobilisateur en terme d'apprentissage. Néanmoins incontournables pour acquérir des automatismes de base.

* **les devoirs de préparation**

***les devoirs de poursuite** sont plus motivants, mais leurs effets sur l'apprentissage ne sont pas avérés ;

* **les devoirs de créativité** semblent plus stimulants, mais ils risquent de creuser les inégalités sociales

De toutes ces réflexions découlent les conseils suivants :

-Garder un temps pour faire le point avec les élèves sur le cours auquel ils viennent de participer et ce qui va suivre. (Qu'est ce qu'on a fait aujourd'hui ? Qu'est ce que vous avez appris à faire / de nouveau ? Qu'est ce qu'il faudrait faire pour s'assurer qu'on n'oublie pas ? D'après vous, quelle sera l'étape suivante ? Etc.)

-Ne pas donner le travail à la dernière minute.

-S'assurer de la compréhension des consignes.

-Ecrire au tableau les consignes.

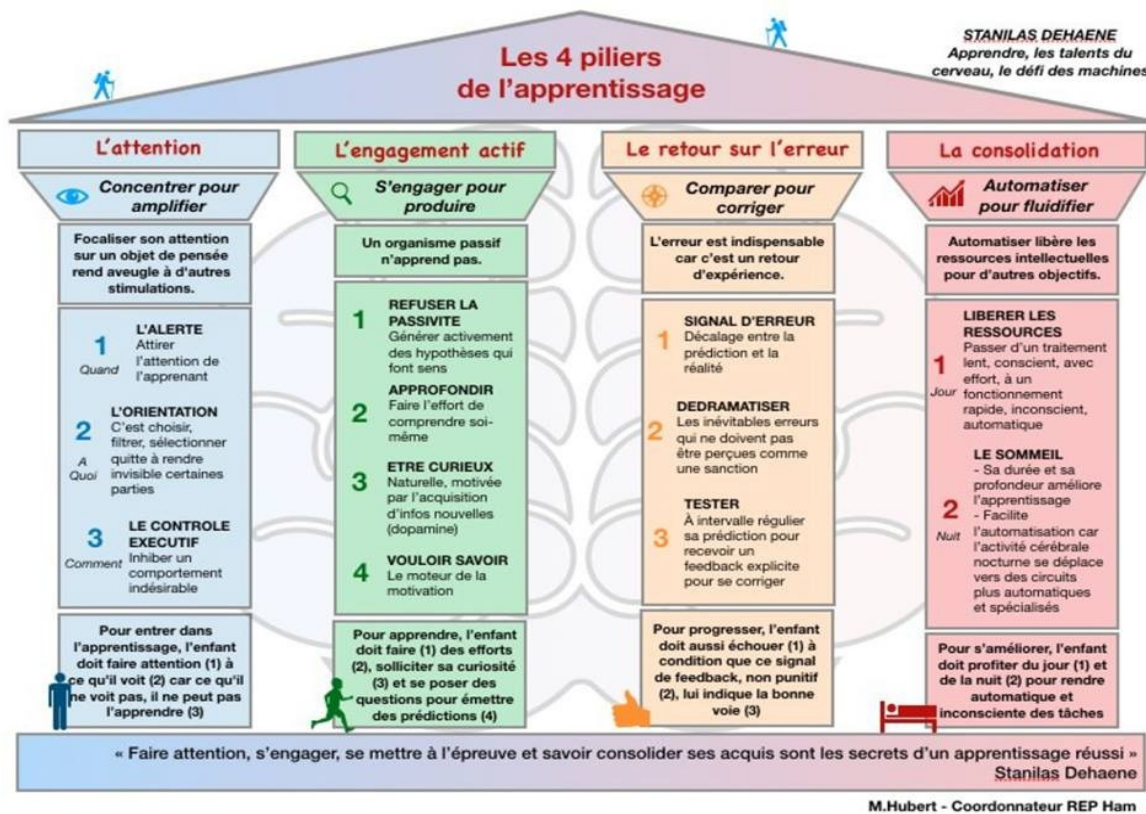
-S'assurer de la précision de la consigne (finalité de la tâche / forme de restitution)...

III/ Le travail personnel de l'élève ou comment impliquer l'élève en classe pour qu'il réussisse en dehors de la classe.

1. Tentative de définition et importance de l'implication de l'élève dans son travail personnel.

- travail personnel : On peut définir le travail personnel comme une appropriation de savoirs, une acquisition de compétences, un apprentissage des processus intellectuels transférables, qui vont ensuite permettent de développer d'autres apprentissages. (Observer, écouter lire, chercher, réagir, questionner, analyser, s'entraîner, mémoriser, exercer, appliquer, reproduire, imiter, transférer, produire, créer...).

L'illustration ci-dessous présente les 4 piliers de l'apprentissage identifiés et présentés par Stanislas Dehaene. Elle montre bien la nécessité pour l'élève de s'impliquer pour réussir.



Une fois ce constat fait par la recherche, on peut souligner que c'est en classe que l'élève peut et doit acquérir les compétences lui permettant de réussir le travail qui lui est demandé en dehors de la classe. C'est d'abord en classe que le travail personnel doit être mis en place, pour ensuite permettre à l'élève de réussir la poursuite de ce travail hors la classe.

3. Expliciter pour donner du sens et faciliter le lien entre travail dans la classe et hors la classe.

Comme il a été dit dans la première partie, l'enseignant doit « expliciter » à toutes les étapes du travail. On doit ainsi s'assurer que l'élève a compris la finalité de ce qui lui est demandé, il doit aussi avoir compris les critères de réussite de la réalisation de la tâche et à chaque étape du cours on peut expliciter ce qui a déjà été fait, appris, ce qui va être fait et pourquoi, ce que l'on est en train de faire et pourquoi. Et à la fin de la séquence l'enseignant peut amener les élèves à synthétiser ce qui a été appris.

Il est tout à fait possible aussi de faire expliciter les différentes stratégies d'apprentissages, par les élèves eux-même, leur donner à voir les stratégies des uns et des autres. Cette prise de conscience des processus cognitifs liés aux apprentissages leur permet de gagner l'autonomie intellectuelle nécessaire à leur réussite. C'est en classe qu'ils acquièrent les outils pour réussir leur travail hors la classe, et parce que ce travail a été mis en place avec eux en classe qu'ils vont pouvoir le poursuivre.

III/ La place du numérique

1. Enseigner en distanciel ou en mode hybride : (dans lequel nous avons inclus quelques remarques de Philippe R notées lors d'un TT sur le numérique)

Lorsque la pandémie a débuté l'intégration du numérique dans les pratiques pédagogiques était en cours. Un processus d'intégration prend nécessairement du temps, or la crise sanitaire a brutalement placé le numérique au coeur des apprentissages. Il est devenu l'outil indispensable à la poursuite des apprentissages, offrant la possibilité d'un contact régulier entre élèves et enseignants.

L'enseignement hybride amène beaucoup de questions et des modifications de nos pratiques.

Il nous conduit à nous interroger sur les tâches que l'on va donner à faire aux élèves en dehors de la classe. Il est possible de donner à distance des activités de compréhension comme des activités de production. Mais il convient de chercher un équilibre et de ne faire qu'un transfert partiel des tâches à distance. On peut

ainsi faire la compréhension globale d'un document en classe puis laisser les élèves le visionner ou le lire en dehors de la classe, puis faire par exemple une évaluation de la compréhension par les camarades, qui va constituer une négociation du sens.

2. Avantages du numérique en classe :

En classe, l'intégration du numérique ne veut pas nécessairement dire des classes d'ordinateurs en rangées où chacun travaille sur des exercices mais des travaux de groupes, autour d'objets nomades ou d'ordinateurs et beaucoup de coopération, de négociation de sens et de résolutions de problèmes. Il peut donc faciliter le travail en cours de langue. Il facilite la communication entre élèves ainsi que la communication entre eux et nous.

Enfin, les nouvelles banques de sujet du baccalauréat, composées de vidéos plutôt que de documents audios amènent la nécessité de former les élèves à regarder, écouter et écrire en même temps (multimodalité).

IV/ Importance de la coopération :

Quelle que soit la discipline, l'âge des élèves et la tâche demandée, l'approche coopérative est la plus efficace.

5 principes pour que cela fonctionne :

- Interdépendance positive : la réussite des individus est corrélée à celle du groupe, les élèves doivent avoir un but commun.
- Responsabilité individuelle : tous les membres jouent le jeu
- Promotion des interactions : entraide / partage de ressources, confiance...
- Les habilités sociales ou coopératives doivent être enseignées (leadership, prise de décision, gestion des conflits)
- Les auto-évaluations doivent être constantes.
- L'hétérogénéité du groupe est un facteur favorable mais elle ne doit pas être trop prononcée et celui-ci ne doit pas être composé de plus de 4 ou 5 élèves.

Bibliographie :

Ouvrage coordonné par Claude Bisson Vaivre : Le travail personnel de l'élève dans la classe et hors la classe, édition canopé ,2018

Dossier IFE L'accompagnement à l'école, dispositifs et réussite des élèves, Catherine Reverdy, Juin 2017

Dossier IFE Représentation et enjeux du travail personnel de l'élève, Rémi Thibert, Juin 2016

publication du groupe de travail, piloté par le bureau de l'éducation prioritaire de la DGESCO : Enseigner plus explicitement

Dossier IFE La coopération entre élèves : des recherches aux pratiques, Catherine Reverdy, Décembre 2016